

déchue de son rang de souveraine, dépouillée de tout l'éclat de sa gloire, réduite à l'humble condition de mendiante, tournait dès lors vers les nations plus fortunées un regard suppliant en leur tendant une main amaigrie par la privation et la souffrance.

Voilà bientôt dix-neuf siècles que le Docteur des nations adressait aux chrétiens de l'isthme grec son appel de charité ; mais le temps, loin de réparer les désastres d'alors, n'a fait qu'amonceler sur de premières ruines des ruines nouvelles. Trois fois depuis cinq ans il me fut donné de fouler ce sol jadis si fertile ; et chaque fois je me trouvai péniblement impressionné à la vue de la stérilité de la terre, du délabrement des édifices, de l'insignifiance des transactions et par suite de la misère des habitants. Ces vignes aux grappes merveilleuses dont l'Écriture nous a laissé le souvenir ont disparu ; ces campagnes de Saaron, d'Esredon, de Jéricho, dont les moissons autrefois luxuriantes, portaient l'abondance dans les greniers de Jérusalem, ne savent plus produire que la ronce ; ces montagnes, dont les flancs et la cime se paraient jadis d'une glorieuse chevelure d'arbres verdoyants, ne présentent plus aux regards fatigués du pèlerin que leurs squelettes décharnés !

Mais d'où vient un changement si complet et si navrant ?... Suivons cet enfant d'Israël qui dirige ses pas vers un débris de mur contemporain du temple auquel il servait d'enceinte. Bientôt le front de cet Israélite va frapper la muraille salomonienne ; ses yeux laisseront couler des larmes amères ; sa voix s'exhalera en soupirs lamentables. Mais si nous considérons que cet homme est le descendant, l'héritier de la fureur de ces forcenés qui appe-

Notes explicatives.—(Continuation.)

étaient agréables, par la protection souvent miraculeuse dont elles les a couvertes, et le vrai congréganiste de Marie ne périra jamais."

(23) "O très doux Jésus ! ne soyez point mon Juge, mais mon Sauveur." Pour ceux qui la réciteront tous les jours de l'année.

(24) "Je vous salue, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous ; que votre grâce soit avec moi ; vous être béni entre toutes les femmes et bénie soit Ste. Anne, votre Mère, de laquelle vous être née sans tâche et sans péché. O Vierge Marie, vous avez donné le jour à J.-C. le fils de Dieu vivant. Ainsi soit-il." Pour ceux qui l'on dite au moins dix fois par mois.

(25) "C'étaient des pèlerinages et des prières que les chrétiens faisaient autrefois auprès des tombeaux des Apôtres et des Martyrs." Et afin d'encourager cette pieuse coutume, les Souverains Pontifes y ont attaché, à certains jours de l'année, diverses indulgences que peuvent gagner ceux qui appartiennent au Scap. bleu, à la Conf. du Rosaire, à la Congrégation de Notre-Dame, à la Conf. de la Bonne Mort, à la Conf. du Sacré-Cœur, au Scap. du Mont-Carmel, à l'Apostolat et au T.-O. de St. François.

(26) Pour gagner les nombreuses indulgences du Chemin de la Croix comme pour toutes les autres, il faut être en état de grâce. Il faut de plus se lever à chaque Station, et aller de l'une à l'autre pour imiter le pèlerinage de la Terre Sainte, méditant en même temps sur la Passion de N.-S. J.-C. Les personnes qui se contentent de se lever et de se remettre à genoux à la même place, ou font quelques prières sans penser à la Passion de J.-C., ne gagnent pas les indulgences. Il faut suivre les stations, et faire au moins un pas chaque fois. Lorsqu'il y a concours, ou pour cause d'infirmité, il est permis de rester à la